



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

LES PATRIMOINES DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION





HISTOIRE DE L'HÔTEL DE VILLEROY

1724 Sur un terrain du faubourg Saint-Germain dépendant de l'Hôtel de Rothelin où il habitait (actuel ministère de l'Industrie), le banquier suisse Hogguer fait construire un petit hôtel par l'architecte Debias-Aubry, pour l'actrice de la Comédie française Charlotte Desmares.

1726 Hogguer fait faillite et quitte Paris. L'hôtel sera loué successivement aux ambassadeurs de Hollande, puis d'Angleterre. Ainsi, Horace Walpole y habite jusqu'en 1730.

1735 L'Hôtel est vendu par les créanciers de Hogguer. François-Louis de Neufville, marquis d'Alincourt, puis duc de Villeroy, l'achète. Ayant le goût du faste et de l'apparat, il demande en 1746 à l'architecte Le Roux d'agrandir le bâtiment par l'adjonction d'un salon circulaire à l'ouest.

1766 À la mort du duc de Villeroy, son neveu Gabriel-Louis hérite de l'hôtel. Il donne des fêtes somptueuses, en particulier en l'honneur du roi du Danemark, Christian VII. Un petit théâtre, aujourd'hui disparu, fut même aménagé au premier étage.

1768 Gabriel-Louis de Villeroy vend l'hôtel au comte de Tessé. Premier écuyer de Marie Leczinska, il compte y installer les écuries de la Reine. Le projet sera abandonné. Le comte de Tessé occupe les lieux jusqu'en 1790, époque à laquelle il doit émigrer.

1794 L'immeuble est confisqué comme bien national et racheté par l'État. Le Directoire y installe l'inspection générale du service de santé militaire dont faisait partie Antoine Augustin Parmentier.

1800 Le comte de Tessé revient d'émigration, obtient la réintégration de ses droits d'usufruitier et s'y réinstalle jusqu'en 1805. Après cette date, l'Inspection générale du service de la santé militaire reprend possession des lieux.

1823-1831 L'Hôtel de Villeroy héberge successivement l'École d'application du corps royal d'état-major jusqu'en 1827, puis jusqu'en 1831, la direction générale des ponts et chaussées.

1831 L'hôtel sert de résidence aux ministres du commerce, des travaux publics et de l'agriculture. Thiers y résidera à ce titre.

1852 Sous le Second Empire, il accueille le ministre de la Police générale, puis la présidence du Conseil d'État. Il redevient siège du ministère du commerce et de l'industrie avant d'être celui du seul ministère de l'agriculture, à sa création par Léon Gambetta, le 14 novembre 1881.

1881 À cette époque est mise en chantier, sur les plans de l'architecte Brune, la façade actuelle sur la rue de Varenne (*illustration*).

1930 Suite à la destruction du petit Hôtel de Castrie, ajout d'une rotonde (sur la droite de l'hôtel) symétrique à celle construite en 1746.

FIGURES POLITIQUES ET POPULAIRES



Henri Queuille, quatre fois ministre de l'Agriculture de 1924 à 1940, a incarné l'opposition paysanne à Vichy par son appel à la Résistance aux paysans de France, lancé à Londres en 1943. Il a notamment créé

la Caisse nationale du Crédit Agricole et soutenu la mécanisation des exploitations agricoles.



François Tanguy-Prigent, agriculteur breton élu député lors du Front populaire en 1936, ministre de 1944 à 1947, s'attache à protéger les paysans en garantissant les droits des métayers vis-à-vis des propriétaires

et en faisant adopter le statut du fermage.



Edgar Pisani (ministre de 1961-1966), résistant de la première heure, a marqué de manière décisive l'entrée du monde agricole dans la modernité. Cofondateur de la Politique agricole commune (PAC), il est aussi

l'artisan de la loi d'orientation agricole qui a accompagné les grandes mutations de l'agriculture française de l'époque.



Anciens ministres de l'agriculture et emblématiques de l'importance de ce ministère stratégique :

Jacques Chirac (1972-1974) devait devenir Président de la République. **Edith Cresson** (1981-1983) et **Michel Rocard** (1983-1985) allaient tous deux devenir Premier ministre.

Michel Barnier (2005-2009), deux fois commissaire européen et négociateur en chef du « Brexit ».

Les récents ministres ayant occupé les lieux sont **Bruno Le Maire** (2009-2012) et **Stéphane Le Foll** (2012-2017).

Maximilien de Béthune, duc de Sully, (1559-1641), couramment appelé Sully, fut l'ami, le conseiller et le principal ministre d'Henri IV, roi de France et de Navarre. Surintendant des finances, il s'intéresse particulièrement à l'agriculture, qui est alors l'activité la plus productrice de richesses. Afin de développer la production il libère l'exportation des grains et du vin d'une province à l'autre. On lui doit la fameuse maxime : *« labourage et pâturage sont les deux mamelles dont la France est alimentée ».*

Antoine Augustin Parmentier (1737-1813) est un pharmacien militaire, agronome, nutritionniste français.

Précurseur de la chimie alimentaire et de l'agrobiologie, il est surtout connu pour avoir promu les vertus nutritives de la pomme de terre.



L'HÔTEL DE VILLEROY

Entrée par le perron central. Début de la visite par le premier étage en empruntant l'escalier sur la droite. Les travaux réalisés durant le premier semestre 2008 ont permis de rendre aux murs et plafonds de l'hôtel leur état d'origine à la construction du bâtiment (1724)*.

* Patrimoine classé monument historique.



SALONS DU PREMIER ÉTAGE

Espaces conçus initialement pour les réceptions, ils ont conservé cette fonction mais sont aujourd'hui également dédiés aux réunions, et à des espaces de travail individuels ou collectifs.

1. GRANDE SALLE À MANGER

Grand lustre Napoléon III de cinquante-quatre lumières en bronze doré ; quatre appliques de style Louis XVI, également en bronze doré.



2. SALON DES CONSEILLERS

Lustre en bronze doré et appliques Louis-Philippe. Restauration en 2012.



3. GRAND SALON

Lustre Empire (1804-1815) en cristal et bronze doré de 36 lumières restauré en 2017. Ce bureau était celui du ministre jusqu'en 1998.



4. SALON VERT

Pendule *L'astronomie* en marbre blanc albâtre et bronze doré (cadran signé «Lépine, horloger de l'Impératrice»).



5. ANTICHAMBRE

Deux tapisseries des Gobelins du XVIII^e siècle ; *La reddition de Marsal** et *Le vol de l'âne (Sancho cherchant son âne)*. Lustre Empire. Tonneau de Morat : ce tonneau est l'un des soixante fabriqués à partir du chêne «Morat» abattu en 2004 pour cause de maladie. Ce chêne provenait de la futaie Colbert dans l'Allier. On estime qu'il était né vers 1660.



6. ESCALIER D'HONNEUR

Rampe en fer forgé* ornée de «L» entrelacés (chiffre du Roi). Tapisserie d'après Bram Van Welde *La nuit*.



SALONS DU REZ-DE-CHAUSSÉE

À l'origine, les salons donnant sur le jardin étaient dédiés à la vie sociale, familiale ou intime : antichambre, salle dite de compagnie et chambre à coucher. Ils sont aujourd'hui occupés par le ministre et ses proches collaborateurs.

7. BUREAU DE LA DIRECTRICE DU CABINET

Chaises et fauteuils Empire. Table en acier et verre début XXI^e siècle d'après Dino Gavina. Chaises en métal laqué et cuir deuxième moitié du XX^e siècle du designer Paolo Piva. Deux tapisseries des Gobelins ; à droite une composition d'après Zao Wou Ki ; à gauche, *Soleil* d'après André Beaudin.

8. BUREAU DU MINISTRE

Lustre Empire, tapisserie des Gobelins (XVIII^e) *La défaite du Comte de Marsin** d'après Charles Le Brun. Mobilier d'Andrée Putman. Trois fauteuils début XXI^e siècle en bois et cuir marron.



9. BUREAU DE LA CHEFFE DE CABINET

Tapisserie des Gobelins (XVIII^e) *La terre**, de la série *Les Éléments* d'après Charles Le Brun. Pendule signée Roblin (1870).



10. HALL PARMENTIER

Portraits des ministres et secrétaires d'État. Statue en plâtre de Parmentier par Adrien Étienne Gaudet (1887).

L'AILE SULLY

Le 14 novembre 1881 est mise en chantier, sur les plans de l'architecte Brune, la façade actuelle du ministère de l'Agriculture sur la rue de Varenne.



11. SALLE SULLY

Remarquable ensemble décoratif : plafond à caissons décoré d'allégories entre 1885 et 1887 ; fresques du peintre Paul Sinibaldi, élève de Cabanel. *Célébration du commerce et de l'industrie* (1898) et de *l'agriculture* (1901) ; cheminée monumentale surmontée par deux sculptures nichées, allégories du commerce et de l'agriculture.



LE JARDIN

Au centre d'une large pelouse, se trouve une copie réalisée par le sculpteur Suchelet, de *L'enlèvement de Proserpine par Pluton*. L'original de cette sculpture, composé sous Louis XIV par Girardon, est installé dans le bosquet de la colonnade du parc du château de Versailles. Création d'un potager en 2013, ainsi que de trois ruches et d'un hôtel à insectes.